

TANAT, « école phare » !

Elections au Niger

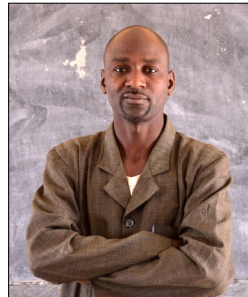
Le Niger connaît une année électorale ce qui ne nous laisse pas à l'écart. En effet, la grande majorité des membres des bureaux de vote sont soit enseignants soit élèves. De décembre à aujourd'hui tout le pays a été en pleine effervescence.

Au second tour de l'élection présidentielle, Mohamed Bazoum est déclaré gagnant avec un score de plus de 55%. Mais l'opposition n'a pas digéré ce résultat. Ce qui a mis le pays dans des perturbations. Pour atténuer les effets de ces mouvements et pour empêcher les gens de se rassembler facilement, le gouvernement a ordonné la suspension de la connexion internet ce qui a freiné beaucoup d'activités.

Hassane Moumouni

Proviseur de l'établissement secondaire TANAT

Secondaire: Préparation intense aux examens



«Après une vingtaine de jours de congé dû à la recrudescence de la pandémie à coronavirus, les cours ont bien repris avec un renforcement ou durcissement des consignes sanitaires.

Nous avons d'ailleurs eu, la visite de la DES-PRI (Direction des Enseignements Secondaires Privés). Ils sont satisfaits de constater que TANAT respecte les consignes sanitaires, que nous sommes à jour vis-à-vis du programme officiel et que nous respectons les normes et standards académiques.

Après cette visite, la croix rouge espagnole par le biais de la croix rouge nigérienne nous a visités pour donner une conférence aux élèves du niveau lycée qui vont à leur tour édifier leurs cadets du collège sur les mesures préventives et curatives du coronavirus.

A la reprise nous avons d'abord fait des révisions pour mettre les enfants à niveau ; ensuite nous avons organisé les compositions du premier trimestre. Il s'agit ici d'avoir une idée

sur nos élèves. On peut remarquer un relâchement au niveau des classes d'examen. Cela est peut-être dû aux multiples perturbations qu'ils ont connues : le congé de confinement, les diverses élections. Il va nous falloir un peu de temps encore pour y remédier.

C'est dans cette optique surtout (même si nous le faisons chaque année) que nous avons établi un calendrier de devoirs surveillés tous les dimanches et certaines soirées de mercredi.

Une visite de la DRES (Direction Régionale des Enseignements Secondaires) nous a fait savoir que nous sommes l'une des quatre écoles phares de la région en raison de nos excellents résultats aux examens. Tous sont des établissements privés: une école à Konni, deux à Tahoua et TANAT à Abalak . Nous avons la lourde tâche d'être à la hauteur, ils nous ont exhortés à garder le rythme afin de toujours bien faire.

Parrains, Marraines, Donateurs, Donatrices, je vous salue très sincèrement et vous remercie encore une fois de plus pour tout ce que vous faites pour nos enfants et pour notre école. »

Hassane Moumouni,

Proviseur de l'établissement secondaire TANAT



Séance de crochet avec les filles de la classe de seconde.

Cours de couture et de crochet

Cette année, la maîtresse d'EFS (Economie Familiale et Sociale) a démarré pour les filles du secondaire, des cours de couture à la main, de crochet et de tricot. Elle s'en sort bien avec les filles qui sont d'ailleurs très motivées et fières.



Primaire : poursuite du bon travail

« Les cours se sont bien déroulés durant ces quatre mois de travail. Les élèves ainsi que les enseignants sont assidus et ponctuels. Mais il faut souligner quelques absences liées à des cas de maladies. En effet, à Abalak , les gens ont beaucoup souffert cette année de fièvre, rhume et toux pendant ce trimestre surtout au mois de décembre. C'était peut être la covid 19. En effet, selon les services de la santé, le virus a circulé et circule beaucoup au niveau communautaire sans que les gens se rendent compte car il n'y a pas de tests et les gens dès qu'ils ont rhume et toux évitent d'aller dans les centres de santé de crainte d'être déclarés porteurs de covid19.

L'anticipation de congés, les absences et retards enregistrés n'ont pas eu beaucoup de répercussions sur l'exécution du programme. C'est ainsi qu'au niveau de toutes les classes, le programme prévu est travaillé à plus de 50%. Cependant, l'exécution de contenu de ce programme semble difficile car il est tout d'abord nouveau (programme rénové) avec des nouvelles méthodes d'enseignement sans nouveaux documents adaptés (guides du

maitre) ni formation suffisante des enseignants. A côté des cours normaux dispensés du lundi au vendredi, Des séances de soutien scolaire sont réalisées chaque samedi, à l'endroit des élèves ayant des difficultés. De plus des mini-CAPED

(Cellule d'Animation Pédagogique) d'échanges pédagogiques entre l'équipe enseignante sont faits sur un thème bien précis souvent proposé par le directeur suivant son constat dans les classes lors de l'encadrement pédagogique.

Le gouvernement scolaire élu début novembre, a assuré avec le concours du gardien, la propreté des locaux de l'école et de son environnement. Il est aussi intervenu avec la collaboration des enseignants dans le suivi de l'apprentissage des leçons et le respect du règlement intérieur de l'école.»

Mouhamadoune Abdoussamed, Directeur du primaire



Parrainez une classe ou un élève de l'école TANAT

Les parrainages sont indispensables pour offrir une scolarité à des enfants déshérités (Parrainage d'élève) ou pour équilibrer les frais de fonctionnement de l'école (Parrainage de classe). L'école TANAT a besoin de vous et de vos amis pour offrir à encore plus d'enfants l'opportunité de prendre en main leur avenir.

Que font celles et ceux qui ont réussi le bac à l'école TANAT ?

Voici pour l'instant, les informations que nous avons pu réunir pour les élèves qui ont réussi leur BAC à l'école TANAT:

Sur les 26 bacheliers de 2020:

15 poursuivent des études supérieures:

A Niamey : doctorat en Pharmacie, licence de droit, finances, transport et logistique, marketing, sciences économiques, électromécanique.

A Tahoua : santé, science de l'éducation.

Sur les 20 bacheliers de 2019:

5 poursuivent leurs études supérieures : agronomie, comptabilité gestion, santé, transport et logistique, IRI-MAG (Institut Régional d'Informatique, de Marketing, d'Assurance et de Formation professionnelle).

Une travaille comme enseignante d'Economie Familiale, un comme douanier;

Sur les 14 bacheliers de 2018:

10 poursuivent leurs études supérieures: comptabilité, finances, génie civil, médecine, santé, sciences de l'éducation, transport et logistique.

Une enseigne en maternelle à l'école TANAT.

Sur les 10 bacheliers de 2017:

7 poursuivent des études supérieures : à Grenoble en France (licence génie civil, licence de droit), à Niamey (Médecine, gestion de projets,), au Niger (génie civil, marketing, santé nutrition).

Une enseigne au primaire à l'école TANAT et un est dans la police nationale.

Histoires d'enfants parrainés



Mohamed Ibrahim au CE2 :

La mère de Mohamed ainsi que les frères de son père sont restés très longtemps hostiles à l'école moderne. Malgré, l'environnement d'Abalak dans lequel vit cette famille depuis sa sédentarisation après les différentes sécheresses enregistrées dans la région, aucun de ses enfants n'a été conduit à l'école. Cependant, depuis un certain temps, cette famille commence à prendre conscience de l'importance de l'instruction. Cette prise de conscience est motivée par le fait qu'ils voient les retombées de l'école à travers des enfants d'Abalak qui deviennent des enseignants, infirmiers et même médecin et qui soutiennent économiquement leurs familles respectives. La famille vit grâce à la solidarité d'un frère qui va chaque année en exode en Libye.

Malgré, l'environnement d'Abalak dans lequel vit cette famille depuis sa sédentarisation après les différentes sécheresses enregistrées dans la région, aucun de ses enfants n'a été conduit à l'école. Cependant, depuis un certain temps, cette famille commence à prendre conscience de l'importance de l'instruction. Cette prise de conscience est motivée par le fait qu'ils voient les retombées de l'école à travers des enfants d'Abalak qui deviennent des enseignants, infirmiers et même médecin et qui soutiennent économiquement leurs familles respectives. La famille vit grâce à la solidarité d'un frère qui va chaque année en exode en Libye.

Moussa Habibou en CM1 :

La famille de Moussa était une famille nomade qui s'est installée à Abalak vers les années 1990 suite aussi aux différentes sécheresses qui avaient décimé leurs animaux et qui n'amenèrent aucun de ses enfants à l'école. Du coup les aînés de Moussa sont toujours analphabètes. Pour se justifier, ils disent aussi qu'ils ne voient rien qui se produit dans les écoles. Les élèves qui y vont ne savent même pas lire leurs noms. Le papa de Moussa, pour nourrir sa famille fait du petit commerce qui consiste à prendre chez les grossistes d'Abalak quelques articles (riz, sucre, thé, sel, huile) et aller les revendre pour récupérer un petit bénéfice sur chaque article.

Mouhamadoune Abdoussamed, Directeur du primaire

Conte touareg

Un homme, qui assistait régulièrement à des réunions avec des amis, arrêta soudainement d'y participer sans préavis.

Quelques semaines après avoir constaté son absence, par une nuit très froide, le chef de ce groupe décida de lui rendre visite. Arrivé chez lui, il trouva l'homme à la maison, seul, assis devant une cheminée où un feu vif et confortable brûlait. L'homme souhaita la bienvenue au visiteur. Il y eut un grand silence.

Les deux hommes regardaient les flammes dansantes autour des bûches qui crépitaient dans la cheminée.

Au bout de quelques minutes, le chef, sans dire un mot, examina les morceaux de bois qui formaient le feu et en choisit un, le plus brillant, le retirant sur le côté avec une paire de pinces. Puis il se rassit.

L'hôte prêtait attention à tout, fasciné. Avant longtemps, la flamme du membre solitaire s'est calmée, jusqu'à ce qu'il n'y ait qu'une lueur momentanée et que le feu s'éteigne complètement. En peu de temps, ce qui était auparavant une lumière et une chaleur vives n'était devenu rien de plus qu'un morceau de charbon noir et mort. Très peu de mots avaient été prononcés entre les deux hommes. Avant de se préparer à partir, le chef avec la

pince ramassa le charbon inutile et le remplaça au milieu du feu. Immédiatement, le morceau de bois se ralluma, alimenté par la lumière et la chaleur des morceaux de charbons ardents autour de lui.

Lorsque le chef a atteint la porte prêt à sortir, l'hôte lui dit: Merci pour ta visite et pour ta belle leçon. Je reviendrai bientôt au groupe. Pourquoi le morceau de bois s'est-il éteint ? Très simple: chaque membre qui se retire perd le feu et la chaleur des autres.

Il convient de rappeler aux membres du groupe qu'ils font partie de la flamme que nous sommes tous responsables de maintenir la flamme des autres allumée et que nous devons promouvoir l'union parmi nous afin que le feu soit fort, efficace durable et profitable à tous.

Nous sommes ici pour nous rencontrer, apprendre les uns des autres, échanger des idées ou simplement pour savoir que nous ne sommes pas seuls. La vie n'est belle que lorsqu'on la partage avec les amis et la famille. Que Dieu vous garde et vous aide à entretenir votre flamme et à la joindre à celles des autres pour maintenir notre feu commun brillant, éclatant et constamment allumé.

Mouhamadoune Abdoussamed, Directeur du primaire

ONODEP
BP 71 Tahoua
NIGER
Tel : 00 227 96 28 50 73
Email : billou1985a@gmail.com

Association TANAT
Le Glodet
1371 Route départementale 164
38610 Venon
FRANCE
Tel : 04 76 89 66 98
Email: association.tanat@gmail.com
Site: www.associationtanat.fr

L'école TANAT

Devant l'état du système éducatif de la région d'Abalak au Niger, des habitants se sont réunis en 2008, au sein de l'association ONODEP présidée par le Maire Billou Mohamed Mocketar, pour créer et gérer une école de la maternelle à la terminale, avec l'accompagnement de l'association française TANAT.

Le projet éducatif de l'école Tanat est :

- Accueillir des garçons et des filles sans distinction de milieu social, culturel ou religieux.
- Donner aux jeunes qui lui sont confiés en plus d'une instruction scolaire solide, une formation humaine pour les préparer à une vie d'hommes et de femmes responsables.
- Entretenir un climat familial qui permet aux jeunes de se sentir aimés, reconnus, soutenus et écoutés.